

Arnaud Colombier

Science et guérisseur

*Le paranormal expliqué grâce à la physique
et comment utiliser ces phénomènes pour conduire sa vie*



« Il n'existe pas sur terre de phénomènes que la science ne pourrait expliquer. Il n'y a qu'une connaissance scientifique très limitée qui ne nous permet pas de comprendre certaines observations bien réelles »

L'auteur

« Il est absolument possible qu'au delà de ce que perçoivent nos sens, se cachent des mondes insoupçonnés. »

Albert Einstein

Seul le fantastique a des chances d'être vrai

Teilhard de Chardin

Toute matière émet des ondes qui circulent plus rapidement que la vitesse de la lumière

Louis de Broglie

Ora e labora
Prie et travaille

A mes parents

Ma femme

Mes enfants

Et tous ceux qui m'ont aidé à écrire ce livre

EXTRAIT

Préface

Le monde de la raison a aussi ses raisons. Certaines sont parfois ignorées, voir remises en question... Le scientifique avance presque toujours par tâtonnements, comparaisons, suppositions et déraison. Il cherche cependant à comprendre, à expliquer et veut découvrir, comme c'est le cas ici chez l'auteur et ami, tous les liens qui unissent les mondes et peuvent les expliquer...

Le monde de l'auteur est celui de la recherche et des inventions...

Un ouvrage comme celui-ci poussera le lecteur à s'interroger à son tour, car le véritable sens des choses, et de la vie, réside bien dans nos interrogations.

Alors nos réponses sont multiples, diverses, changeantes, évolutives et toujours fonction de ce que nous sommes au moment précis de notre besoin de connaissances au stade de nos certitudes... Les réponses du livre aussi...

Qui sommes-nous, où allons-nous, que savons-nous? Comment fonctionnent les choses? Le réel est-il de l'ordre du merveilleux ou plus encore?

Celui qui a écrit ce document est dans le questionnement tout autant que le lecteur qui s'y plongera, car un ouvrage reste toujours une passerelle entre deux mondes. Ce livre est donc tel un pont.

Quels sont ces mondes? Comment chacun les perçoit-il? Y aurait-il le monde de la matière et des événements, et l'autre monde de la pensée inductive ou déductive? Ces mondes sont-ils en connexion? Y aurait-il une approche des faits et relations rendues possibles sans ces interrogations?

L'auteur veut nous entraîner, tout simplement, modestement, spontanément, parce que nous ne sommes que de simples profanes dans une approche d'un monde bien souvent ignoré, monde qui forcément doit posséder des portes et des passages par lesquels il est possible de découvrir un peu plus de cet autre-chose jusque là insoupçonné...

Pour moi ce livre est une sorte de chemin, ponctué de petites interrogations, de quelques démonstrations, de bornes, de détours, qui, nous replaceront devant nos questionnements et dans nos cheminements...

La magie a autorisé la prescience, comme l'alchimie la chimie, puis la science, qui à son tour a favorisé les sciences multiples, et les sciences ouvrent toujours d'autres chemins vers d'autres approches et d'autres techniques.

Jean Claude Clerfeuille

Avertissement

Certains passages font appel à des notions scientifiques qui peuvent dépasser le savoir de certains lecteurs, survolez ces paragraphes et lisez les exemples et anecdotes en italiques, ces analogies sont proches de votre réalité. Le chapitre 0 vous donne une idée du cheminement, dans lequel je vous emmène. A la fin du livre, faites-vous votre propre idée, mettez en pratique graduellement, vous ne serez pas déçus.

En abordant la lecture de ce livre, imaginez-vous, être une abeille qui va de fleurs en fleurs glanant sur chacune d'elle quelques microgrammes de pollen. Passant de l'une à autre, puis revenant à la précédente, au gré de son intuition, l'abeille butine et emmagasine des informations. Au fur et à mesure de la lecture, l'abeille prendra de la hauteur et vous verrez que ces fleurs ne sont pas posées au hasard mais forme un parterre de fleurs bien dessinées.

Avant-propos

Ce que vous allez lire dans cet ouvrage, risque de ne choquer que le plus dogmatique des scientifiques, il risque de vous ébranler dans vos convictions. Il remettra en cause une partie de votre savoir, appris consciencieusement sur les bancs de l'école et de la faculté.

Et pourtant, le monde scientifique commence doucement à intégrer ce discours et prendre en compte l'immatériel dans le fonctionnement de l'univers et surtout de l'homme. Ce livre s'adresse aux esprits ouverts, qui se disent qu'au-delà de la science officielle, il existe d'autres vérités, d'autres choses que les scientifiques rigides ne veulent pas savoir, car cela remet en question leurs recherches et leur conception du monde, que les religieux dénie car cela risque de semer le doute dans l'esprit de leurs adeptes, que les politiques redoutent car ils risquent de perdre la main mise sur le conditionnement et le statut de servitude des peuples. Quand quelque chose dépasse votre capacité d'acceptation et vos certitudes, vous avez beaucoup de mal à l'accepter. Vous le niez, c'est humain. L'accepter, c'est reconnaître que vous étiez sur une fausse route ou un raisonnement trop étroit. La nature est ainsi faite : elle se dévoile doucement, bien que vous ayez l'impression de savoir tout ce qui est écrit, un peu comme des pièces d'un puzzle dont vous connaissez vaguement le motif général mais dont vous ne pouvez pas raccrocher l'ensemble des morceaux.

Le but de ce livre est de raccrocher quelques pièces entre elles et de vous montrer de nouveaux détails. Ceci complète la photo d'ensemble que la recherche et le questionnement des hommes depuis des milliers d'années, ont déjà assemblés.

La connaissance humaine s'est faite depuis l'arrivée de l'homme sur terre par des remises en cause permanente.

Depuis Galilée l'homme n'est plus au centre du monde, mais sur une petite planète qui tourne autour d'un soleil d'une taille assez commune. D'autres astronomes ont replacé notre système solaire dans la banlieue d'un bras : le bras d'Orion à vingt huit mille années lumière du centre galactique, qui se trouve dans la constellation du Sagittaire. On est loin du centre de l'univers. Quel affront pour le terrien qui se prenait pour le roi des créatures. D'autres chocs arriveront pour entailler la superbe de l'homme. Notre terre n'est qu'une étape dans le chemin de la perfection auquel sont soumis tous les esprits de la création. Eux-mêmes et nous aussi, sommes reliés à la Conscience de l'Univers, essence du Principe Divin suprême dont nous n'avons pas connaissance des desseins et même les Esprits les plus parfaits n'en n'ont pas l'intuition. Les faits relatés ici sont expliqués différemment de ce que l'on nous a appris. Sûrement que la vérité est encore loin mais elle permet au lecteur d'ouvrir son esprit critique et de regarder les choses du quotidien avec une autre démarche.

J'explique une théorie transverse qui réunifie l'ensemble des phénomènes physiques que nous connaissons et comme toutes les théories, elle demande à être confortée, épurée, contredite parfois et certainement à compléter. Elle permet d'ouvrir d'autres dimensions qui n'étaient pas prises en compte jusqu'à présent et sortir de la pensée unique. Ce livre vous apportera des outils. Vous pourrez les utiliser tous les jours de votre vie. Ils sont aussi faciles à mettre en place que l'apprentissage du vélo. **Il faut, au préalable,** lever tous les blocages dus à votre conditionnement. N'oubliez jamais une chose : **chacun doit trouver sa propre vérité et surtout pas faire sienne de celle des autres.** Ne me croyez pas, expérimentez !

Nous ferons un tour dans l'histoire. On se rappellera du rôle de la religion et de la psychiatrie avant d'attaquer la physique. Il faudra définir certains concepts, connaître des personnages importants, étudier les ondes, leur particularité, la mécanique quantique. Il est nécessaire de comprendre les paradigmes de physique explosive et implosive. Nous ferons un petit tour dans l'intimité de la matière avant d'en connaître les liens avec le vivant. Nous continuerons par les anomalies de la physique avec les phénomènes paranormaux. Notre voyage continue dans la Conscience de l'Univers avant d'explorer le monde des guérisseurs et les médecines officielles et alternatives. Nous finirons avec les synchronicités et leurs applications dans notre vie. Enfin je vous mettrai, en garde enfin contre les trois magies.

Chap. 1

Réflexions sur la recherche et l'innovation

« L'histoire de l'évolution de notre environnement est jalonnée de ces réseaux d'intelligences qui ont su persévérer dans des présidences, souvent au détriment de leur carrière, voire de leur vie, car ils ont été en butte à l'incrédulité environnante »

Alix Brijakoff

La recherche en France

En France, la recherche est malheureusement étriquée par faute de moyens et de financements et non pas par manque de chercheurs qui sont en général très performants voire d'excellents théoriciens. Un de mes professeurs d'université, nous expliquait que la recherche française ne se concentrait pas sur le phénomène principal d'une expérience mais plutôt sur les phénomènes secondaires ou collatéraux qui n'étaient pas dénués d'intérêts puisque très souvent à l'origine de recherches appliquées, c'était il y a 30 ans. Cependant, dans la recherche de pointe, sur beaucoup de sujets nouveaux, il y a peu de français. Soit parce que ces domaines sont trop sulfureux et aucun chercheur ne risquerait de compromettre sa carrière sur un domaine ambiguë ou alors non considérés comme sérieux, ou encore pouvant faire de l'ombre à d'autres recherches dans des domaines connexes. Les publications ne pourraient se faire que difficilement puisque les comités de lecture auraient des a priori négatifs avant même de lire le compte-rendu. Cela s'est vu sur plusieurs sujets il y a quelques années.

Autre point qui sclérose la recherche française est la mise en retraite à

65 ans des chercheurs pour raison administrative de fin de carrière. Ceux-ci étant au sommet de leur savoir-faire, vont se faire embaucher dans le privé dans d'autres pays où on les attend avec moult avantages : crédits de recherche, labos suréquipés, équipes de pointe et salaire autre que ceux de la grille de l'administration. La France a permis à ses jeunes chercheurs de s'accomplir et au moment où ils sont les plus inventifs, ils sont envoyés, pour une retraite bien méritée, chez les autres. Certains, cependant, restent en France dans des grades administratifs ou honorifiques sans plus jamais toucher une paillasse de labo. Ces cerveaux, malheureusement, suivent la loi de Peters : on tend toujours vers son niveau d'incompétence en montant dans une hiérarchie qui vous honore mais qui vous ennue ou vous catapulte dans un monde qui n'est pas le votre.

La retraite ou le décès est une manière simple de se débarrasser d'un chercheur un peu encombrant compte tenu de ses recherches non-conformes mais reconnues. Dès le départ de celui-ci, le labo ou le service médical est fermé en dépit des patients en traitement. Le service d'oncologie pour enfant de Garches en est un exemple. Il est probable que ce service fait de l'ombre à quelques labos ou lobbies. *Dans ce service, on y cultivait énormément de chaleur humaine autour de l'enfant malade, afin de l'aider à prendre conscience que sa guérison est à sa portée avec l'aide de ses proches et des personnels soignants. Les résultats étaient au rendez-vous et, pourtant les protocoles médicaux étaient conventionnels. Le chapitre 19 apportera de l'éclairage sur ces méthodes.*

La recherche française est spécialiste de la « non recherche » dans des domaines de pointe sur lesquels beaucoup de pays travaillent mais pas nous. Les français ont la science infuse c'est bien connu. Passez votre chemin il n'y a rien à voir. Nos décideurs sont toujours plus malins que les autres. En dehors de l'industrie, qui développe ses propres recherches en essayant de défendre son pré carré vis-à-vis des concurrents, il existe des chercheurs indépendants qui, avec de faibles moyens, travaillent dans l'ombre de la campagne française.

J'ai assisté à une conférence sur la Fusion Froide où le conférencier représentait à lui tout seul 80 % de l'effectif français de la recherche sur ce sujet. Etant en retraite, il continue ses recherches en collectant des fonds

privés, en travaillant dans son garage. Plusieurs de ses amis techniciens lui donnaient des coups de main de temps en temps.

Innovation incrémentielle

L'innovation incrémentielle consiste à améliorer un produit à partir de l'existant et des retours d'expérience. Le but est de palier à certains défauts, augmenter les fonctionnalités dictées par le marketing, la longévité ou l'obsolescence programmée. S'adapter à des créneaux de marché non exploités, être moins couteux et plus fiable. (La notion de fiabilité est différente pour un utilisateur ou pour un constructeur). Utiliser des nouvelles technologies enfin matures, répondre aux exigences des rois du marché ou du design.

Cette innovation ne coûte pas chère, car elle utilise le savoir faire de l'entreprise et son expérience. Elle accepte facilement le savoir faire à acquérir grâce à des partenariats.

Quelques exemples : passage des lampes à filaments aux lampes à leds, intégrer des modules électroniques de mesure et d'interface dans des appareils qui n'en avait pas. Diminution de la consommation d'un moteur thermique.

L'obsolescence programmée

Cela consiste à utiliser, dans une machine, un élément dont la fiabilité est réduite et dont le démontage est couteux pour faire admettre au client que le produit est irréparable. Par ce biais les constructeurs s'assurent un renouvellement du parc machines tous les quatre à cinq ans. L'appareil est mis au rebut alors que 90 % des pièces sont encore en très bon état.

Innovation de rupture

L'innovation de rupture consiste à résoudre un problème déjà résolu mais de manière non satisfaisante. Une autre approche et une autre technique sont mises à contribution. Celles-ci sont parfois anachroniques et loin de l'industrie du produit existant.

Cette technique ne fait pas partie du savoir faire de l'entreprise leader de ce marché. L'innovation de rupture a souvent des effets secondaires. Ses

applications dépassent largement le créneau industriel qui était visé au départ. L'innovateur s'aperçoit quelquefois que l'application qui séduit les clients, n'est pas celle qu'il visait au départ.

L'innovation de rupture entre dans des domaines jamais exploités. Elle oblige à des raisonnements intellectuels avec peu de référence. Elle est très couteuse en développement, temps, essai. Cette innovation se heurte à manque de savoir-faire qu'il faut créer de toute pièce. Elle fonctionne par tâtonnement successif, admet l'échec des solutions utilisées.

Aux imbéciles, les mains pleines, comme dit le proverbe. Ce qui se traduit par : les personnes qui ne suivent pas les chemins habituels (les défricheurs et les innovateurs), finissent, par des voies techniques originales, à accéder à la réussite et la fortune car ils n'ont pas d'a priori technique. Mais les écueils à éviter sont importants. Il faut beaucoup de temps et d'argent pour arriver à imposer son idée.

Lorsque le prototype est au point dans le labo, celui-ci passe à la phase industrielle et c'est là que cela se complique. Il faut réaliser une présérie, mise en test chez des clients complaisants, analyser chaque défaut, corriger rapidement sans que le client soit trop perturbé, subir les attaques des concurrents qui dénigrent le produit, étayer l'argumentaire pour convaincre, faire reconnaître le produit par les médias, esquiver les normes existantes qui sont des murailles montées par les principaux leaders du marché pour se protéger. Faire homologuer et protéger le produit, mettre en place la stratégie commerciale, faire fabriquer et vendre à un coût compatible avec le marché, etc...

L'innovateur, dans son esprit, se considère comme le sauveur de l'humanité et de l'univers, car il invente, crée, imagine. Il est doué du pouvoir de conception intellectuelle. En plus avec ses mains, il sait concevoir physiquement. Un lien étroit s'est établi entre son esprit et l'immensité de l'univers qui est le vivier de ses inspirations.

Du côté de ses concurrents, on le considère plutôt comme « le con qui vient emmerder le monde et déranger un marché juteux bien établi ». Il faut l'empêcher de nuire avant qu'il ne prenne de l'importance.

L'innovateur est rarement un bon commercial et un bon gestionnaire, encore moins un meneur d'hommes. Lorsque celui-ci s'implique dans ces domaines, cela devient une vraie torture. Il est hors de son savoir-faire et

devient dangereux pour lui-même.

Souvent ceux qui tentent cette aventure, finissent rapidement ruinés.

La déformation intellectuelle de l'innovateur

L'innovateur ne voit pas les choses comme un humain moyen. Une boîte en bois ou en métal n'est pas un contenant et un contenu mais une interface entre un monde extérieur et un monde intérieur. Elle a des propriétés connues et d'autres non exploitées. Il cherche comment lister ces propriétés non exploitées pour créer des applications originales.

L'innovateur est le roi de l'assemblage hétéroclite. Associer une planche de bois et 4 roulettes permet une multitude d'applications : du chariot au skateboard. Associer un distributeur automatique avec des « pâtons » surgelés, réalise un distributeur de pain chaud et croustillant à toute heure. (Concours Lépine 2014)

La recherche dans un garage HP, Microsoft, etc...

C'est fou ce que les garages ou les chambres d'étudiant contribuent au développement de la recherche dans le monde. A titre d'exemples, Hewlett et Packard, deux ingénieurs américains ont débuté en 1939 dans leur garage. Bill Gates a démarré Microsoft dans sa chambre d'étudiant en développant le DOS, ancêtre de Windows. Il y en a beaucoup d'autres.

Ne regardez plus votre garage comme une remise pour voiture et dépôt d'objets hétéroclites mais comme un centre de recherche potentiel.

Citation de Wilhelm Ostwald après sa visite du laboratoire de P et M Curie : « Ce laboratoire tenait à la fois de l'étable et du hangar à pomme de terre. Si je n'avais pas vu des appareils de chimie, j'aurais cru qu'on se moquait de moi. »

Le radium et le polonium ont été découverts dans un lieu un peu glauque et pas très adapté.

Les recherches du futur

Elles concernent des domaines scientifiques sulfureux. Les enjeux sont considérables. Ces recherches actuelles laissent entrevoir une révolution complète de la technologie et par conséquent, le changement, pour les 50

prochaines années, de la structure fondamentale de nos sociétés.

Toutes les valeurs morales que nous défendons seront balayées par d'autres concepts. Espérons qu'elles s'orientent vers une préservation de notre Gaïa : Terre nourricière et du respect de toutes les entités vivantes (hommes, animaux, espèces végétales.) Les prémices du changement commencent à se faire sentir et cela ira en s'accéléralant.

Beaucoup d'innovations se feront dans le domaine de l'énergie et de l'environnement.

Si le réchauffement climatique nous rattrape, la conception du monde va changer rudement et rapidement. Les populations vont souffrir pour s'adapter. Le réchauffement climatique est un excellent moteur pour faire accélérer les choses. Cependant, méfions nous de certaines décisions prises par des groupes de décideurs puissants.

D'autres théories montrent que nous allons plutôt vers un période de glaciation. Toujours est-il que des modifications climatologiques importantes sont en marche à court terme à l'échelle humaine.

Critères de choix d'un projet industriel

Lorsque l'on recherche des solutions pour résoudre un problème industriel, où il se dégage deux solutions :

La première solution est très couteuse, les faisabilités sont à démontrer et le temps de réalisation est très long.

La deuxième peu couteuse et facile à mettre en place.

Un gouvernement et les lobbies associés choisiront toujours la plus couteuse. Elle va générer beaucoup de travail pour toutes les industries, bureau d'étude etc... et beaucoup de mouvement financier. On espère ensuite que les retombées technologiques dépasseront largement le cadre du projet et rembourseront totalement les frais d'études. L'intérêt de cette démarche peut se perdre si le projet est trop long et prend du retard dans le cas d'infaisabilités techniques. Une technologie plus simple peut se substituer plus rapidement. Les aléas politiques et économiques peuvent faire avorter le projet en cours. Les objectifs du projet ne sont alors plus en corrélation avec la réalité du pays.